

Ces jeunes vont concilier collège et tennis de table

L'entrée en 6^e de Noam, Titouan, Evan et Hipolyte rime avec Pôle-Espoirs. Pour progresser dans leur sport, ils seront en internat et jongleront entre leçons, devoirs et tennis de table.

L'histoire

Noam Sarralange, Titouan Fochesato, Hipolyte Grimaux (Torigny-les-Villes) et Evan Hubert (Saint-Hilaire-Parigny) sont jeunes, mais déjà habitués de compétitions de tennis de table de niveau national de moins de 11 ans. « **Nous détectons les jeunes au niveau départemental, mais les entraîneurs régionaux les connaissent déjà pour les avoir vus sur des compétitions ou des stages** », explique Arnaud Grizard, cadre technique du comité de la Manche.

L'aspect sportif ne devrait donc pas poser de problème. Même si nos quatre pongistes franchissent un cap. « **Ils suivent une scolarité normale, avec quand même quelques petits aménagements d'horaires. En fonction de leur emploi du temps, c'est au minimum douze heures d'entraînement par semaine**, précise Stéphane Lriverend, responsable du Pôle-Espoir. **Le but est de développer au maximum leurs capacités et de les amener au meilleur niveau possible.** »

« **Ne pas avoir de regrets** »

Mardi 1^{er} septembre, ils quitteront le cocon familial pour l'internat du collège Langevin-Wallon de Blainville-sur-Orne (Calvados). Sans être pour autant livrés à eux-mêmes puisque Stéphane Lriverend, référent au plan sportif, l'est tout autant dans le domaine scolaire et « **tous les jours en contact avec le collègue** ».

Ce choix n'a pas forcément été facile, mais les parents ont tous en commun d'avoir suivi le choix de leurs enfants. « **Ce serait dommage d'avoir, un jour, des regrets de ne pas avoir saisi cette opportunité** », glisse le responsable du pôle.

La motivation des enfants a eu raison d'éventuelles petites hésitations. « **C'est la décision de Titouan** », confirme Nadège Fochesato. « **Il a fallu prendre le temps de la réflexion. Hipolyte est compétiteur et, finalement, c'est une belle opportunité** », estime Anne-Cécile Grimaux. « **Cela n'a pas posé de problème. C'était l'objectif de Noam et nous le suivons... même si ce n'est pas évident pour une maman de laisser partir son enfant** », ne cache pas Linda Sarralangué. « **Nous ne pouvions pas priver Evan de ce qu'il souhaitait** », assure aussi Céline Hubert.

Cinq des sept jeunes du Pôle-Espoir de Caen, pour cette année scolaire 2020-2021, seront donc manchois, puisque les quatre petits nouveaux y retrouveront le Saint-Pairais Luca Sampaio qui, de sa classe de 3^e, posera sûrement un œil bienveillant sur eux, motivés à 100 % pour cette nouvelle vie. Et surtout, « **ne pas avoir de regrets.** »



Noam Sarralangué, Titouan Fochesato, Evan Hubert et Hipolyte Grimaux (de gauche à droite), en compagnie d'Arnaud Grizard, cadre départemental, Stéphane Lriverend, responsable du Pôle-Espoir, et David Le Pape, entraîneur de l'ES Torigni. Ouest-France